

Se nourrir aujo

Pistes d'activités pour éduquer à la philosophie

La Haute Ecole Libre Mosanne (HELMo) Saint-Roch à Theux, propose la construction d'activités d'éducation à l'écocitoyenneté, tant au sein du certificat en Education Environnement et Développement durable que dans la formation initiale des enseignant-e-s du fondamental. Ces dernier-e-s sont invité-e-s à transférer les démarches ainsi acquises au travers de différentes disciplines : l'histoire, les sciences, la géographie, le cours de religion ou de philo et citoyenneté... Voici une synthèse du processus proposé, sur le thème de l'alimentation. De quoi s'inspirer en tout ou partie, en l'adaptant à vos contextes éducatifs.

Objectifs : Susciter le débat, s'ouvrir à l'avis de l'autre, se rendre compte que la réalité revêt des dimensions auxquelles on ne pensait pas, apprendre à se positionner et à argumenter, et enfin à s'engager concrètement (individuellement et si possible collectivement), sont des temps essentiels de tout apprentissage à l'écocitoyenneté¹. Pour cela, il est essentiel de sortir de l'aspect « transmission de matière », même si cela prend du temps.

Publics : ce processus pourrait facilement s'adapter à des jeunes du secondaire ou des adultes en éducation permanente. Certains outils et méthodes utilisés peuvent même être adaptés au primaire.

Durée : chaque séance dure entre 2h et 4h. Le processus complet mené à Helmo totalise 40h, étalées sur 3 mois.

Déroulement

1. Afin de faire le point sur l'état des connaissances des étudiants, nous démarrons par le Jeu de la ficelle* (activité mise au point par l'association Quinoa), permettant de mettre en avant les multiples liens entre causes et conséquences en termes d'alimentation, de l'assiette au système économique mondialisé. Un photolangage (A table!, de Peter Menzel) permet de mettre en évidence les influences culturelles et économiques sur les choix alimentaires. Ces photos permettent également d'explorer les émotions et ressentis devant les

images proposées, phase qui nous paraît essentielle dans une démarche de ce type. Diverses ressources peuvent utilement compléter les informations de base nécessaires à la bonne compréhension des enjeux : le jeu des chaises*, le calcul de l'empreinte écologique de quelques assiettes, le jeu AlimenTerre*, ainsi que les outils renseignés dans la Malle virtuelle Alimentation* du Réseau IDée...

* Vous trouverez des infos sur toutes ces ressources sur www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques

2. Des extraits de films engagés relatifs à la thématique sont la base de discussions entre les participant-e-s et permettent d'élaborer une pensée critique. Un débat argumenté permet de développer sa pensée et apprend à s'exprimer de façon respectueuse.

3. Une discussion à visée philosophique (DVP)² est alors proposée. Sur base des acquis, plusieurs questions sont suggérées par les étudiant-e-s. Elles sont listées au tableau. L'une d'entre elles, permettant réellement un débat ouvert, sera retenue. « Mange-t-on bien aujourd'hui ? » est un exemple de question pouvant être débattue, dans le respect des consignes liées à cette technique. Qu'entend-on par « bien manger » ? Que veut dire « aujourd'hui » ?...

4. Un théâtre forum² teste ensuite les acquis des étudiant-e-s et incite à la créativité. Il permet également le décentrage, de rentrer dans la logique de quelqu'un qui pense autrement que nous-même. Première partie : trois enseignant-e-s (mais ce peut être des élèves) jouent une saynète écrite à l'avance (ex : un couple discute du choix du menu de Noël puis se rend au supermarché). Deuxième partie : la scène est rejouée à l'identique et le public peut intervenir à tout moment (en levant la main - un-e prof gère les interventions) et improviser de nouvelles répliques en intégrant - ou pas - les acquis. Les autres acteurs et actrices doivent alors adapter leurs répliques. Bonne humeur assurée !

5. Toutes ces activités se clôturent par une action concrète, en l'occurrence l'organisation d'un repas festif « écocitoyen ». Les plats présentés doivent respecter le plus possible les critères relatifs au développement durable. Les étudiant-e-s doivent exposer et argumenter leurs choix, analyser leur caractère éthique et écologique. Certaines alternatives sont envisagées, en groupe, dans le cas d'aliments ne respectant pas ces critères. Les dégustations clôturent ainsi joyeusement les apprentissages...

ourd'hui

e et à l'écocitoyenneté



6. Engagement : d'autres types d'engagements peuvent également être imaginés et librement mis en œuvre par les étudiant·e·s, au delà de la communauté scolaire : l'investissement dans un groupe d'achat local, l'interpellation d'élu·e·s ou de médias pour des cantines plus durables, créer une page Facebook pour sensibiliser... L'imagination est au pouvoir pour rendre cette écocitoyenneté active et concrète.

Intelligence collective

De nombreuses techniques² d'intelligence collective peuvent contribuer au développement de la pensée créative, de l'expression citoyenne, de la connaissance de soi-même, dans le cadre de l'écocitoyenneté :

- **le débat mouvant** : sur base d'affirmations clivantes (exemple : « Le bio, c'est pour ceux qui ont les moyens »), se positionner dans l'espace selon son point de vue spontané (d'un côté les contre, de l'autre les pour, au milieu les indécis), argumenter, s'ouvrir aux arguments des autres, puis éventuellement, remettre en question son premier avis en se déplaçant vers la personne qui a présenté un élément jugé pertinent ;

- **le bocal à poissons** (Fish Bowl) : une question précise est débattue. Le groupe s'assied en cercle, autour de cinq chaises placées également en cercle. Lorsqu'une personne souhaite s'exprimer, elle se déplace du cercle extérieur vers le cercle de chaises et s'assoit. Quatre personnes maximum peuvent s'asseoir au centre et converser, les autres écoutent. Lorsqu'une cinquième personne vient s'asseoir, l'une des quatre déjà

présentes doit sortir du cercle. Cette technique permet un débat en grand groupe où chacun peut tout à la fois prendre le temps d'exprimer son point de vue et prendre du recul par rapport à ce qui se dit ;

- **les chapeaux de Bono** : prendre conscience des différentes façons de penser et les adopter alternativement (en séparant les faits, les critiques positives, négatives, l'émotion, la créativité, l'organisation) pour rechercher des solutions à un problème ;

- **le jeu de cartes des émotions** : s'exercer à identifier ses émotions face à une situation donnée (www.fcppf.be/portfolio/items/le-langage-des-emotions/)

Multiplier les moments de discussion sous des modes variés permet de toucher les sensibilités de chacun·e et d'exercer des compétences multiples souvent négligées. Ces discussions viennent entrecouper d'autres moments de formation plus « conventionnels » (travaux de groupes, recherches documentaires, exposés transmissifs, vidéos,...) et les complètent très utilement. Nous ne voudrions plus travailler autrement !

Marie-Pierre DEFRAITEUR et Gwen DELHAYE
Enseignantes à l'HELMo Saint-Roch

¹ Un référent théorique utilisé déjà depuis une bonne dizaine d'années et exploité avec les élèves est le livre téléchargeable d'Edgar Morin *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*, et plus particulièrement le chapitre IV : « Enseigner l'identité terrienne ».

² Vous trouverez facilement sur le web les méthodes pour animer ces techniques.

